



Sommaire

Commentaire de la parole de vie

Textes de Chiara Lubich

Bible TOB

Expérience



Commentaire

de la

*Parole
de Vie*

*« Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés
fils de Dieu » (Matthieu 5,9)*

L'évangile de Matthieu commence le récit de la prédication de Jésus par l'annonce surprenante des Béatitudes. Jésus y proclame pleinement heureux tous ceux qui, aux yeux du monde, sont considérés perdants et malheureux.

Dieu leur fait une grande promesse : c'est lui-même qui les rassasiera et les consolera, ils seront les héritiers de son royaume.

C'est donc une véritable révolution culturelle, qui bouleverse notre façon de voir, où ces catégories de personnes sont marginales et sans intérêt dans la lutte pour le pouvoir et le succès.

« Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu »

Dans la Bible, la paix est le fruit du salut que Dieu opère. Elle est avant tout le don de Dieu, une caractéristique de Dieu, qui aime l'humanité et la création avec un cœur de Père, dans un projet de concorde et d'harmonie pour tous. Pour cette raison, ceux qui se prodiguent pour la paix ont une certaine « ressemblance » avec lui, comme un enfant avec ses parents.

Chiara Lubich écrit : *« Pour porter la paix, il faut la posséder en soi. Il faut être porteur de paix avant tout à travers son comportement personnel de chaque instant, en vivant en accord avec Dieu et sa volonté. [...] “Ils seront appelés fils de Dieu”. Recevoir un nom signifie devenir ce que ce nom exprime. Paul appelait Dieu “le Dieu de la paix” et, quand il saluait les chrétiens, il leur disait : “Le Dieu de la paix soit avec vous tous”. Ceux qui font œuvre de paix manifestent leur parenté avec Dieu, ils agissent en enfants de Dieu et témoignent que Dieu [...] a imprimé dans la société humaine l'ordre qui a pour fruit la paix¹. »*

Vivre en paix ne signifie pas seulement absence de conflit. Ce n'est pas non plus vivre tranquille, en choisissant le compromis sur les valeurs, afin d'être toujours acceptés. C'est, au contraire, un style de vie évangélique, qui demande du courage pour faire des choix à contre-courant.

(1) D'après Chiara LUBICH, *Diffondere la pace, (Répandre la paix)* Città Nuova, 25, [1981], 2, pp. 42-43.

Faire œuvre de paix, c'est surtout créer des occasions de réconciliation dans sa vie et dans celle des autres : avec Dieu, puis avec ceux qui nous sont proches, en famille, au travail, à l'école, dans les associations, dans les relations sociales et internationales. C'est donc une forme d'amour pour le prochain, une œuvre de miséricorde qui assainit toutes les relations.

C'est ce que Jorge, adolescent vénézuélien, a décidé de faire dans son école : « *Un jour, à la fin des cours, je me suis aperçu que mes copains préparaient une manifestation de protestation. Ils prévoyaient violence et incendie de voitures. J'ai vu tout de suite que ce projet ne correspondait pas à mon choix de vie et j'ai proposé à mes copains l'envoi d'une lettre à la direction de l'école. Nous y demanderions ce qu'ils pensaient obtenir par la violence. Avec certains d'entre eux nous l'avons fait et avons remis la lettre au directeur.* »

« Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu »

À notre époque, ne serait-il pas particulièrement urgent de privilégier, malgré les différences, le dialogue et la rencontre entre personnes et groupes tentés par la violence ? Ainsi pourrait-on découvrir la variété et la richesse de ce qui reste si souvent cause d'opposition.

Comme le disait récemment le pape François ², la paix se construit dans les différences ; c'est à partir de ces différences que l'on apprend des autres, comme frères ; nous avons un Père, nous sommes frères ; et, si nous discutons entre nous, que ce soit comme des frères, qui se réconcilient tout de suite et se retrouvent toujours frères.

Engageons-nous à faire grandir cette paix et cette fraternité. Nous contribuerons ainsi à la guérison des fractures et des conflits qui les traversent.

COMMISSION PAROLE DE VIE ³

(2) Cf. Salut du pape François, rencontre avec les chefs religieux du Myanmar, 28 novembre 2017.

(3) La Commission *Parole de vie* est composée de deux bibliistes, de représentants d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine, des jeunes, du monde de la communication et de l'œcuménisme.



Textes de *Chiara Lubich*

POINTS À SOULIGNER :

- La paix est avant tout le don de Dieu et ceux qui la recherchent ont une certaine ressemblance avec lui, comme un enfant avec ses parents.
- Pour Chiara, porter la paix implique de la posséder dans son comportement de chaque instant, en vivant la volonté de Dieu.
- La paix n'est pas absence de conflits, mais une vie selon l'Évangile demandant le courage d'aller à contre-courant.
- Faire œuvre de paix se vit en créant des occasions de réconciliation, mais c'est aussi une forme d'amour pour le prochain.



EXTRAIT DU LIVRE *AMOUR FAMILLE ET UNITÉ*

Heureux les artisans de paix, p. 71

Jésus dit encore : « Heureux les artisans de paix. » Aujourd'hui, nous vivons parmi toutes sortes de tensions et de guerres : tensions entre l'Est et l'Ouest, entre les races ; tensions, dans certains pays, entre riches et pauvres ; terrorisme, etc. Dans ce monde plein de tensions, nous devons être des porteurs de paix. Et par où devons-nous commencer ? Par nous-mêmes.

Lorsque quelque chose ne va pas et que nous en sommes troublés, nous devons retrouver la paix, car nous ne savons pas quelles peuvent en être les conséquences. Nous sommes nous-mêmes un foyer de tension si nous laissons exploser le trouble qui est en nous. Dans nos familles, dans les bureaux, les écoles, nous devons aussi être des artisans de paix, des porteurs de paix : on ne peut mesurer l'effet que peut produire notre manière d'agir. Comme un caillou jeté dans l'eau, elle propage au loin un effet bénéfique que nul ne peut connaître. Allez savoir ce qui aurait pu se passer si, dans telle ou telle circonstance, nous n'avions pas agi en vrais porteurs de paix.



EXTRAIT DU LIVRE NATURE ET VIE PHYSIQUE

L'écologie dans le mouvement des Focolari, pp. 92-94

Il me semble que nous pourrions voir notre Œuvre uniquement comme une œuvre pour la paix. Ce n'est pas pour rien qu'elle tend vers le monde uni. Qu'est-ce que cela veut dire ? Un monde pacifié.

La paix non pas seulement avec Dieu, mais la paix entre nous et avec la nature. Voilà pourquoi les Gen⁴ aiment tant

(4) Jeunes engagés dans le mouvement des Focolari

l'écologie. Ils le font instinctivement. Puisque nous sommes enfants de Dieu, créés par Dieu, qui est le créateur de l'univers, nous n'avons pas le droit de faire du mal aux arbres et aux océans.

Un peu comme François d'Assise, nous sommes frères et sœurs de toutes les choses. Pour François d'Assise, le Cantique des créatures n'était pas quelque chose de sentimental, ni de poétique, c'était une réalité théologique. Il se sentait véritablement frère de toutes les créatures. En ce sens, il y aura un grand développement [...]. Mettons-nous à pacifier le monde. Avec notre spiritualité, nous y parviendrons.

Notre Mouvement est pacifiste, de manière chrétienne, parce qu'il apporte la paix et la joie, du fait qu'il apporte la présence du Christ, qui est la paix.

Il n'apporte pas seulement la paix de l'homme avec Dieu, mais la paix entre les hommes et la paix des hommes avec la création. En effet, aimés que nous sommes par le Père, nous savons qu'il a créé aussi la nature qui nous entoure, le ciel, etc.

Nous ressentons une certaine fraternité avec la création, comme François d'Assise. Nous ne voulons donc pas de luttes, de troubles, mais l'amour envers la création [...].

Beaucoup de jeunes sont engagés dans l'écologie et la trouvent dans ce Mouvement, ils désirent la paix et la trouvent dans ce Mouvement.



Traduction
œcuménique
de
La Bible
(version 2010)

MATTHIEU 5,1-12

Les béatitudes

01 A la vue des foules, Jésus monta dans la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.

02 Et, prenant la parole, il les enseignait :

03 « Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux.

04 Heureux les doux : ils auront la terre en partage.

015 Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés.

06 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés.

07 Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde.

08 Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu.

09 Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu.

10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux.

11 Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi.

12 Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ; c'est ainsi en effet qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.



Mes vacances se terminent. Je prends un taxi, avec deux autres personnes, qui elles ne sont pas en vacances comme moi. Nous quittons la ville qui m'a accueilli pendant ces vacances. Alep. Je suis sans doute l'un des rares étrangers à prendre des vacances ici !



Le chauffeur traverse la ville, des quartiers entiers totalement détruits. Combien de morts encore sous les décombres ? Le taxi file à une vitesse incroyable sur les routes qui mènent à Homs, puis en direction de Beyrouth. Au bout de deux heures et demie seulement je vois la première maison restée debout ! Difficile à croire.



*Bernard (au centre), avec deux focolarini du focolare d'Alep:
Fredy (à gauche) et Murad (à droite)*

J'ai été accueilli par la communauté du focolare pendant un mois. A mon arrivée, à la porte d'une église, quelqu'un m'a dit : « Ici, tu rencontreras de vrais chrétiens. » Je n'avais jamais entendu de telles affirmations. J'ai été le témoin que le focolare est un lieu où on partage tout : tout ce que la Providence envoie à travers notre grande famille du monde entier, trois tables pleines de vêtements et beaucoup d'autres choses, mais surtout un lieu où on partage les souffrances et les joies, la vie de tous les jours.

Ils me disaient que pendant des années ils ne pouvaient s'appuyer à rien d'autre que la Parole de l'Évangile, qu'à Dieu. L'histoire des débuts de notre mouvement me revenait à l'esprit : « C'était la guerre et tout s'écroulait. » Les focolarini me racontaient qu'en pleine guerre ils allaient chaque jour rendre visite à deux familles, malgré les bombes qui tombaient à proximité.



Bien des amis du focolare ont vraiment tout perdu : activités professionnelles, membres de leurs familles, logements, amis... Pourtant ils trouvaient dans la foi et la communauté la force de se relever et de recommencer à chercher de nouvelles

opportunités. En ce soir de septembre, même si on entendait encore au loin les bombes, l'électricité revient en ville, une vraie nouveauté, difficile à imaginer. Samir nous raconte les larmes aux yeux : « C'est la première fois que je vois ma boutique éclairée depuis cinq ans. » Georges doit encore monter les bouteilles de gaz au troisième étage, car l'ascenseur ne fonctionne pas encore. Pour entrer dans l'immeuble, il s'annonce en criant depuis la rue et on lui lance les clés...

Avec Mahler, je vais régulièrement courir dans le très beau parc central de la ville. Beaucoup font comme nous. Désormais on sent que la guerre est sur le point de se terminer. Nabla pense que, dans quelques mois, les choses iront sans doute mieux dans le pays et cette ville, où on entrevoit la grandeur et la beauté d'un passé majestueux.

Un jour, on annonce le premier concert depuis bien des années, au cœur de la citadelle, emblème de la ville. Autour de ce château, tout a été détruit. La musique d'Alep, avec danses et poésies, faisait chanter plus de 4000 personnes. Air de fête. Au bout de nombreuses années de combats, le peuple est revenu dans ce lieu historique.

J'ai eu la possibilité de rencontrer bien des personnes de la communauté du mouvement des Focolari : une communauté vivante, une véritable famille.



Bernard Keutgens, auteur de ce récit

La population a payé un lourd tribut à cette guerre : morts, maladies, dépressions, traumatismes, destruction de familles, isolement, personnes sans formation professionnelle, enfants abandonnés... La liste peut être très longue.

J'ai demandé à diverses personnes ce qui serait important pour l'avenir. Je pensais surtout à la reconstruction des maisons et aux activités de production. Au lieu de cela, beaucoup me faisaient comprendre qu'il faut, plus que tout, une force spirituelle capable de faire naître une nouvelle vie.

Merci à Robert, Pascal, Fredy, Murad, mais aussi à Ghada, Lina, Chris, Maria Grazia, Maria, Zeina, et aussi à chacun des membres de la communauté pour votre vie et votre

témoignage. Vous êtes des géants ! Et vous avez une place dans mon cœur.

Bernard, qui avait écrit cette expérience à l'issue de son séjour de « vacances » à Alep, alors qu'il faisait partie du focolare d'Amman, en Jordanie, a déménagé trois mois plus tard pour faire désormais partie du focolare d'Alep.

La parole de vie est une publication du mouvement des focolari.

Vous la retrouverez sur le site www.focolari.fr,
y compris en diaporama.

Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité
et sur le site <http://parole-de-vie.fr/>
qui édite aussi une parole de vie illustrée pour enfants.

Elle existe aussi en braille.

Traduite en 91 langues ou dialectes,
elle est diffusée dans le monde par la presse,
la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.

Édition numérique : Nouvelle Cité 2018